

La preuve en est dans les attaques aussi acharnées q'injustifiées que le "Free Press" n'a cessé de faire contre les catholiques depuis les dernières élections et dont son article : The papacy and the intellectuals (4 sept 1907) et sa reproduction de l'article du spectator (The political drifting of the papacy) sont la confirmation.

Nous tenons à être justes, non point dupes.

On sait que l'Hon. M. Sifton est l'unique propriétaire du "Free Press" et qu'il lui donne son mot d'ordre. Nous n'osons croire cependant que l'ancien ministre de l'Intérieur s'oublie au point de commander la guerre aux catholiques.



UN BEAU PREACHER!

LA DIPLOMATIE DU PAPE

Nous tenons à signaler à nos lecteurs l'article "Un beau Preacher" par lequel le Manitoba du 11 septembre dernier a relevé les erreurs et les faux jugements portés par le "Free Press" contre Pie X, dans un article "The papacy and the intellectuals" (4 sept. 1907).

A notre tour nous ne saurions mieux répondre non seulement au "Free Press" mais encore à tous ceux qui trouvent Pie X peu à la mode et peu diplomate, qu'en citant cette admirable page d'une lettre pastorale du Cardinal Lecot, au sujet de la diplomatie de Pie X.

On reprochera au Pape de n'être pas un diplomate et de gouverner l'Eglise d'après les principes d'un autre âge.

"Le Pape répond: Ma diplomatie, à moi, c'est ma conscience. Quand j'ai étudié, quand j'ai interrogé, quand j'ai reçu les avis des hommes les plus éclairés et les plus compétents; quand, surtout, j'ai prié et fait prier pendant de longs mois, pour que la lumière du Ciel m'éclaire et mette ma conscience dans le repos absolu d'une vérité qui s'impose, sous les regards du Divin Crucifié qui préside à tous mes travaux, je jette un dernier cri au ciel: Seigneur, éclairez-moi; ne permettez pas qu'aucune considération humaine détourne mon esprit de la vérité et faites que ma conscience prononce dans l'absolue indépendance de la vérité et du devoir. Voilà ma diplomatie, à moi."

"Voilà, Nos Très Chers Frères, la diplomatie du Pape, actuellement et glorieusement régnant: n'en vaut-elle pas une autre, je vous le demande: et ne seriez-vous pas heureux de voir toutes vos affaires appréciables et jugées dans de telles conditions?"

"Le monde d'aujourd'hui ne sait plus ce qu'est la conscience,